

F. J. S. N.

Du mardi
au dimanche

14/01 - 12/04

19H00

Générale de Presse
Le vendredi 17/01
à 19h



UN TRAMWAY
NOMME
DESIR

TENNESSEE WILLIAMS

Adaptation de PIERRE LAVILLE

Mise en scène de MANUEL OLINGER

THÉÂTRE LA SCÈNE PARISIENNE

Une pièce de **Tennessee WILLIAMS**

Adaptation: **Pierre LAVILLE**

Mise en Scène: **Manuel OLINGER**

Avec : **Julie DELAURENTI, Manuel OLINGER, Tiffany HOFSTETTER ou Murielle HUET DES AUNAY, Philipp WEISSERT ou Gilles-Vincent KAPPS et Jean-Pierre OLINGER.**

Produite par : **La compagnie DIV'ART et PHMASKS, avec la participation de GILLES BONAMY.**

La Pièce

A bout de force, en chute libre, Blanche Dubois saute dans le tramway nommé « Désir », pour fuir les fantômes de son passé. Elle atterrit chez sa sœur, Stella, pour se réfugier dans les souvenirs de son paradis perdu... Belle Rêve. Mais Stella est mariée à un ouvrier d'origine polonaise, Stanley Kowalski, qui ne supportera pas de voir son quotidien déstabilisé. Chacun doit trouver sa place, faire avec l'autre, pour retrouver un équilibre où l'amour, qu'il soit fraternel ou autre, s'épanouisse à nouveau.

Cette pièce met en exergue toutes les difficultés des protagonistes à faire « cohabiter » leurs désirs.



Tennessee Williams, obsédé par la crainte de devenir fou, décortique, à travers son œuvre, l'humain et ses pathologies. Nous assistons ici à la dernière chance de Blanche afin de ne pas sombrer dans la folie.

L'atmosphère moite et chaude de la Nouvelle-Orléans, sa musique fiévreuse et sensuelle, jouée sur scène par tous les personnages, entraînent les spectateurs dans l'univers brûlant d'un des plus grands auteurs américains du XXème siècle.

La Scénographie

Le décor est conçu à partir d'éléments les plus représentatifs de la Nouvelle-Orléans à savoir: balcon en fer forgé, mur en lames de bois, ventilateur au plafond, réverbères...

Le cyclo en fond de scène, représentant la rue et l'immeuble, aura une place prépondérante dans la scénographie. Grâce aux lumières, il évoluera en fonction des différents moments de la journée, offrant ainsi de nombreuses atmosphères...

Avant-Propos

La condition de la femme contemporaine est encore loin d'être celle de l'homme. Les violences, les inégalités et les privations de liberté qu'elles subissent, aussi bien dans leur foyer qu'au travail, sont encore nombreuses dans nos pays occidentaux dit « civilisés ». Les événements récents dans le monde de la production cinématographique le prouvent. Il est aujourd'hui de nécessité publique de présenter au spectateur des œuvres qui heurtent sa sensibilité sur ce thème. « Un Tramway Nommé Désir » est d'une actualité brûlante. Notre devoir est donc de ne pas « singer » la vérité mais d'en tirer l'essence et le sens profond dans le cadre dramaturgique, pour s'approcher au plus près du réalisme défendu par l'*Actor's Studio*. La violence physique et psychologique est ici assumée pour qu'elle ne devienne pas un terme générique.

Entretien avec le Metteur en scène

Pourquoi avoir choisi de monter cette pièce?

L'adaptation cinématographique ne correspondait pas à la vision que j'avais de l'œuvre, trop axée sur la relation de Blanche et Stanley. Stella est l'enjeu de cette guerre de territoire entre Stanley et Blanche. Le rapport de ces deux personnages est conditionné par Stella et non par une attirance charnelle ou le désir de séduire.

Comment abordez-vous la bascule vers la folie ?

La pièce montre à quel point quelqu'un de fragile psychologiquement peut être encore sauvé. C'est la dernière chance de Blanche et sa rencontre avec Mitch pourrait lui donner « un nouvel élan ». Ils sont comme deux infirmes qui vont se sauver l'un l'autre. Comme Stanley et Stella se sont sauvés lors de leur rencontre, « J'étais sale et tu m'as lavé » dit Stanley. L'amour est au centre de cette pièce. Il permet de se construire. Sans lui, la réalité n'a plus d'intérêt, c'est pour l'autre et à travers l'autre que l'on existe. Afin de garder leur identité, Stanley et Blanche ont besoin de l'amour de Stella et de Mitch. Stanley et Mitch ont fait la guerre ensemble, ils sont comme des frères. Les personnages se battent tous pour leur propre survie, Stanley pour conserver son statut social, Blanche pour rester ancrée dans la réalité, Stella pour conserver la famille qu'elle a construit et Mitch pour ne pas finir seul.

Comment retranscrivez-vous l'univers de la Nouvelle-Orléans ?

Par l'univers musical, car dans la conscience collective, la Nouvelle-Orléans symbolise l'avènement du blues et du jazz. On a la chance d'avoir des acteurs musiciens donc nous utiliserons principalement de la musique en direct, avec des standards de jazz. Il fallait aussi faire exister l'ambiance moite et chaude de la Nouvelle-Orléans, et nous le faisons à travers les couleurs du fond de scène, le damier noir et blanc incontournable aux Etats-Unis et particulièrement en Louisiane, les persiennes, les ventilateurs... et bien sûr la transpiration des comédiens !

Qu'est-ce qui vous a séduit dans l'univers de Tennessee Williams ?

Après avoir abordé Molière, Hugo et Claudel, qui sont des auteurs à texte, j'avais envie de m'attaquer à une œuvre américaine qui met en valeur le contexte et qui appelle le jeu, ce qui demande une direction d'acteur pointue. C'est un théâtre contextuel et non textuel qui laisse une part importante à l'acteur d'incarner leur personnage. Ensuite l'œuvre de Tennessee Williams est toujours à la limite de la déraison et de la folie. C'est un auteur qui aborde la fragilité de la santé mentale de l'homme. Comment dissocier l'homme de l'animal ? Par la conscience sans doute, mais la conscience est fragile.

Quel est donc ce « Désir » dont parle Tennessee Williams ?

Le désir exprimé à travers cette pièce n'est pas tant d'ordre charnel mais existentiel. Nous sommes ici dans une quête profonde d'identité. Le « Désir » est commun à tous les personnages mais il est dirigé vers des « objets » différents. C'est la diversité de ces derniers qui crée les obstacles et les conflits. Le désir de Blanche est de retrouver son amour propre, recommencer à zéro, retrouver le temps où elle était immaculée, « blanche ». Stella éprouve le désir inébranlable de construire une famille, même si son homme est violent et alcoolique. Elle s'accroche à ce rêve malgré les réticences récurrentes de sa sœur, car il justifie sa fuite loin de « Belle rêve ». Stanley a un désir d'ascension sociale. Lui, l'immigré, a acquis un semblant de statut social en épousant une propriétaire terrienne. Sans elle, il n'est plus rien, et à l'idée de la perdre, il sanglote comme un enfant. Mitch a le désir de satisfaire les attentes de sa mère. Il doit épouser la femme modèle, pure et immaculée, pour coller à l'image idéalisée qu'il a de sa mère. Lorsqu'il apprend le passé scandaleux de Blanche, il la rejette avec dégoût.



L'EQUIPE ARTISTIQUE

Manuel OLINGER / Metteur en scène/ Rôle de Stanley Kowalski



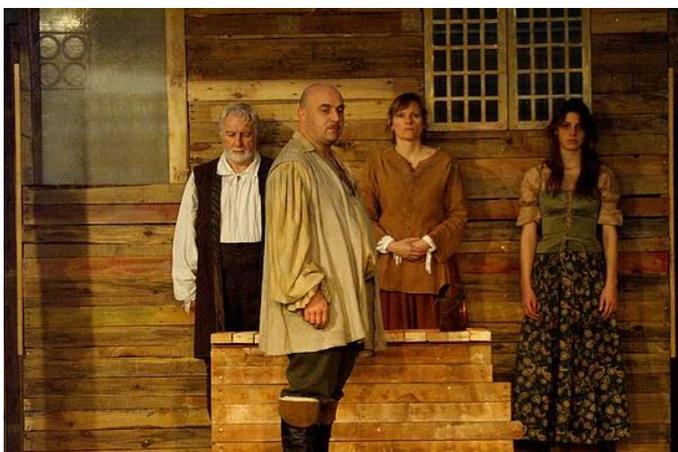
Formé tout d'abord au théâtre classique par le comédien Pierre Bianco puis à l'école Myriade à Lyon, dirigée par Georges Montillier, ex-pensionnaire de la Comédie Française, Manuel Olinger continue sa formation en Classe Libre du court Florent.

En tant que comédien, de nombreux metteurs en scène comme Didier Long, François Bourcier, Lucas Franceschi, lui ont offert l'opportunité de jouer de nombreux rôles avec comme partenaires des comédiens de talents tels que Bernard Giraudeau, Isabelle

Gélinas, Francis Lalanne, Jérémie Rénier, Jean-Paul Bordes, etc... Parmi ces rôles, on peut citer « Le Duc » dans Lorenzaccio, « Don César » dans Ruy Blas, « Izquierdo » dans Montserrat, « Richmond » dans Richard III, etc... Ces dernières années, fort de deux saisons à succès au festival d'Avignon, il a joué en tournée dans « Petits crimes conjugaux », spectacle représenté notamment en Ukraine à la demande de son auteur Éric-Emmanuel Schmitt lors d'une célébration en son honneur. En 2015, il participe au spectacle « Les coquelicots des tranchées » mis en scène par Xavier Lemaire, récompensé par le MOLIERE DU MEILLEUR SPECTACLE PUBLIC et le PRIX du PUBLIC au festival d'Avignon 2014.

Actuellement, il est Claudius dans « HAMLET » mis en scène par Xavier Lemaire aux côtés de Grégori Bacquet en 2018 au Théâtre 14 à Paris et au Théâtre des Halles en Avignon.

En tant que METTEUR EN SCENE, il a monté trois oeuvres, « Ruy Blas » de Victor Hugo, jouée soixante-dix fois en tournée estivale, « L'Annonce faite à Marie » de Paul Claudel, spectacle remarqué, qui lui a valu une invitation à la réunion annuelle de la société Paul Claudel au Théâtre de l'odéon, et « Les femmes savantes » de Molière.



L'Annonce Faite à Marie



Ruy Blas

Julie DELAURENTI / Rôle de Blanche Dubois



Après 3 ans au **Conservatoire de Bordeaux**, Julie se forme auprès de **Nicolaï Karpov** (Gitis de Moscou), **Zigmunt Molik** (Laboratoire Grotowski), **Jack Waltzer** (Meisner), au **Living Theater** de New York avec **Judith Malina** et **Stéphane Wisker** (Shakespeare Class), et enfin au **Bilingual Acting Workshop** (Méthode Meisner, Uta Hagen et Lee Strasberg), avec **Marilyn Fried**, **Amy Werba** et **Sei Shiomi**.

Elle a joué dans « **Les Trois Soeurs** » de Tchékhov, mis en scène par **Julie Brochen**, « **La Ronde** » de Schnitzler, par **Jean Claude Durand** (CDN de Bordeaux), « **Suite 2** », « **Suite 3** » de Minyana, par **Frederic Villemur** et **Etienne Pommeray**, « **Top Dogs** » de Urs Widmer, par **Pilar Antony**, « **The Big Funk** » et « **In My Other Life** », de **John Patrick Shanley** (en anglais) qu'elle a mis en scène et dernièrement dans « **Un Tramway Nommé Désir** » de Tennessee Williams, mis en scène par **Manuel Olinger**, avec **Francis Lalanne**, Gertrude dans « **Hamlet** », mis en scène par **Xavier Lemaire** (Théâtre 14 et Avignon 2018). Bilingue, elle participe en anglais à tous les évènements de sa compagnie américaine **THE BIG FUNK COMPANY**. Elle a récemment co-produit et co-écrit la dernière création d'**Eric Bouvron** dans laquelle elle joue, « **MAYA, une voix** » au Théâtre Essalon (Paris).

Elle est également **chanteuse** et a participé à **divers projets de comédies musicales** tels que « **Sang Blues** » qu'elle est allée jouer à **La Nouvelle-Orléans** (**Chat Noir**) accompagné d'un **hommage à Claude Nougaro** avec qui elle a partagé la scène, « **Les Amants d'un jour** », mis en scène par **Jean-Louis Grinda** autour des succès de Piaf, avec **Jérôme Pradon**, **Delphine Grandsart**, **Sophie Tellier** et **Christine Bonnard**... « **Eva Peron, la Flamboyante** », incarnant Evita, lors du **Festival de Lacoste** produit par **Pierre Cardin**, mis en scène par **Jean-François Vinciguerra** avec **Eve Ruggieri**, **Norah Amsellem** et **Philippe Do**. A la télévision et au cinéma, on a pu la voir dans le **long métrage** « **Que reste-t-il de Chris Conty ?** » de **Benoit Fink** (Canal +), et « **Solidtaire** » de **Bahram Guéranfar**.

Murielle HUET DES AUNAY/

Rôle de Stella Dubois (Du 15/01/20 au 16/02/20)



Après avoir suivi un enseignement au « **Cours Florent** » puis au **studio « Pygmalion »**, elle surfe entre théâtre, cinéma et télévision. Voyageant allégrement entre **Jean-Luc Moreau** et **Olivier Marchal** avec qui elle a tourné dans la série « **Section Zéro** » pour Canal +, elle travaille entre autres avec **Pierre Boutron**, **Stéphane Kappes**, **Olivier Van Hoofstadt**, **Samuel Benchetrit**... En 2018, elle fait ses premiers pas au cinéma dans un second rôle aux côtés de **François Cluzet**, **François Berléand**, **Eric Elmosnino** et **Valérie Karsenti** dans « **L'Ecole buissonnière** » de **Nicolas Vanier**.

Habitant entre Paris et Londres pour enrichir sa formation, elle y tourne diverses campagnes publicitaires en tant que mannequin pour **Hugo Boss**, **Chaumet**, **Vichy**... Elle sera prochainement dans la série **Olivia** pour TF1, et tourne actuellement un téléfilm pour France 3, avec **Michèle Bernier**.



Tiffany HOFSTETTER/

Rôle de Stella Dubois (Du 19/02/20 au 12/04/20)

Tiffany Hofstetter est une actrice et artiste de voix-off basée à Paris. Elle a fait de nombreuses formations à Paris, Hawaii et Los Angeles, incluant la fameuse école **Joanne Baron and D.W Brown Studio** à Los Angeles, et a eu son diplôme de l'Université de Californie.

Sur scène elle a joué dans **Barefoot in the Park, Romeo et Juliette, Othello, A Fool For Love, Oleanna, Split, Huis Clos, In My Other Life, Antigone, et Un Tramway Nommé désir**. Sur l'écran elle a été dans **Soul Surfer, Alice, Deadly Honeymoon, Aloha Mr. Mori, Another Day, The King's Daughter, et Roman's Road**. Tiffany a récemment produit et joué dans **Interview** mis en scène de Thierry Harcourt.



Gilles-Vincent KAPPS/Rôle d'Harold Mitchell

(Du 15/01/20 au 16/02/20)

Formé au Conservatoire d'Art Dramatique de Strasbourg, il poursuit son parcours de comédien à Paris, en province et en tournées, en intégrant différentes compagnies avec lesquelles il joue Brecht, Shakespeare, Molière, Marivaux, Tardieu, Sénèque, Durringer, Visniec, Musset... On l'a vu récemment dans *Madame Bovary* (Flaubert) qu'il a co-mis en scène avec Sandrine Molaro, *Les romanesques* (Edmond Rostand, mise en scène Marion Bierry), *La colère de Dom Juan* (Christophe Luthringer), *Ruy Blas* (Hugo, mise en scène de Roch-Antoine Albaladéjo), *Ex-Voto* de Xavier Durringer...

Il a tourné au cinéma et à la télévision avec Michel Leclerc, Pascal Chaumeil, Alain Choquart, Nicolas Hertz, Xavier



Philipp WEISSERT / Rôle de Harold Mitchell

(Du 19/02/20 au 12/04/20)

Comédien, il fait sa formation à l'Ecole Claude Mathieu en 1995. Il travaille avec Jérôme Imard et Eudes Labrusse au sein de la compagnie le Théâtre du Mantois *Le collier de perles du gouverneur Li-Qing, Madame, Elias Leister a disparu, Jeanne Barré la voyageuse invisible, L'intervention*, avec Fabian Chappuis dans *Marie Stuart*, au Théâtre du Masque d'Or, avec René Albold dans *Cyrano de Bergerac, Ruy Blas, Berlin ton danseur est la mort, Musée Haut - Musée Bas, Le conte d'hiver* et Fabrice Pierre dans *Yvonne, princesses de Bourgogne, Le jour se lève Léopold, Le procès de Jeanne d'Arc*, avec Damien Bricoteaux *Il était une fois...*, Didier Bailly, dans *La guinguette a rouvert ses volets*, 3 nominations aux Molières 2005 dont le prix Spédidam de la meilleure comédie musicale) et Francis Sourbié dans *Manon Lescaut, Rodogune,*

Georges Dandin. Il rencontre Manuel Olinger à l'occasion de *Les coquelicots des tranchées* mis en scène par Xavier Lemaire (Molière du Théâtre public 2015). Ils partageront encore la scène dans l'adaptation de *Hamlet* du même metteur en scène.

Jean-Pierre OLINGER / Rôle de Steve Hubbel Saxophoniste et Artiste plasticien (création du cyclo)



Jean-Pierre Olinger a suivi une formation à la Comédie de Saint Etienne de septembre 1996 à juin 1997 avec L. Bonnet, B. Andrieux, JP. Laurent ainsi que dans plusieurs cours et ateliers à Lyon de 1993 à 1995.

En tant que comédien au théâtre son parcours, riche de plus de 15 ans, l'a amené à interpréter des personnages variés ; depuis le mage des « Contes des mille et une nuits », spectacle donné au Palais du Facteur Cheval dans la Drôme en 2004, à Aristote dans « Les femmes savantes » de Molière en 2011, «Blue-s-cat» de Koffi Kwahulé en 2011, « Mingus, Cuernavaca » de Enzo Cormann, 2005-07 ou encore danseur de Butô en 2014 dans « Le soleil et l'acier », d'après l'œuvre de Mishima, produit

pour le festival de danse « Chaos danse » à Lyon en 2014.

Il a joué dans de nombreux court-métrages, donné sa voix pour des jeux vidéos ou des films d'animation. Il a produit l'ensemble des spectacles de la compagnie DIV'ART depuis 1998. Spectacles dont il a assuré pour certains la mise en scène (notamment « Dans le soleil et l'acier » d'après l'œuvre de Mishima, 2014, Blue-s-cat de Koffi Kwahulé en 2011, «Mingus, Cuernavaca » de Enzo Cormann, 2005-07).

Il est aussi Saxophoniste, et incarnera l'âme musicale de La Nouvelle-Orléans. Plasticien, formé dans les ateliers des Beaux-Arts de Valence puis Lyon ou encore à la scola dell grafica à Venise, il a conçu les peintures du spectacle.

L'EQUIPE DE PRODUCTION

DIV'ART

DIVART, créée en 1998, développe des projets artistiques visant à interroger l'existence et créer des passerelles entre les mondes. Des grands auteurs aux écritures contemporaines, du spectacle vivant, à l'audiovisuel en passant par les arts plastiques, Divart se situe ainsi à l'interface entre différents champs de l'activité culturelle. La compagnie dirigée par Julie Delaurenti et Manuel Olinger est basée au Cercle à Carrouges (61) en Normandie où ils sont en résidence à l'année.

DIV 'ART a été subventionnée pour l'aide à la production par la DMDTS, la Fondation Beaumarchais, la Région Rhône Alpes, puis l'ADAMI en 2007. La compagnie a une dizaine de spectacles à son actif. (+ d'infos sur www.compagniedivart.com)

En tant que compagnie de théâtre, DIVART a réalisé depuis 2003: « La surprise de l'amour » de Marivaux, mis en scène par Khadija el Mahdi, « La grande Faim dans les arbres », de Jean-Pierre Cannet, mis en scène par Bruno Bernardin, « Les contes des mille et une nuits », traduction R. Khawam. Mis en scène par Morad Ammar, «Mingus, Cuernavaca », de Enzo Cormann et Jean-Marc Padovani. Mis en scène par Jean-Pierre Olinger, « Autour de pièces de guerre » d'Edward Bond mis en scène par Morad Ammar, « Monsieur le vent et madame la pluie » Conte de Paul de Musset adapté par Marie du Roy, mis en scène par Bruno Bernardin, « L'annonce faite à marie » de Paul Claudel mis en scène par Manuel Olinger, « Blue-s-cat » de Koffi Kwahulé mis en scène par Jean-pierre Olinger, « Ruy Blas » de Victor Hugo mis en scène par Manuel Olinger, « Les Femmes Savantes », de Molière mis en scène par Manuel Olinger et « Dog Cat Story » de et mis en scène par Julie Delaurenti.

PH MASKS

PH Masks, a été fondée par Charles Collin, Tiffany Hofstetter et Julie Peugeot. Bien que basée à Paris, PH Masks a pour vocation de créer des projets internationaux et bilingues qu'elle développe avec ses collaborateurs et partenaires à l'étranger.

Ainsi la création d'Interview au Festival d'Avignon 2018 est la première étape d'une aventure qui mènera également le projet au Festival d'Edimbourg, et en Amérique du Nord. Interview a joué au Théâtre du Lucernaire en Novembre 2018, et joue au théâtre de la Manufacture des Abbesses du 12 février 2019 au 24 avril 2019.

GILLES BONAMY

En 2007, il produit « Virulla » une Comédie Musicale jouée notamment au **Théâtre du Gymnase et au Théâtre des Variétés**, et « Lorenzaccio » au **Trianon avec Francis Lalanne** en 2008.

Lien vers Bande Annonce : <https://youtu.be/s3oGHX68xdk>

CONTACT PRESSE

PRESSE Catherine Guizard, La Strada/

06 60 43 21 13/ lastrada.cguizard@gmail.com